

Méditation-Prière-Dimanche 29.12.2024-Sainte Famille

Sainte Famille

Première Lecture :  [1Samuel 1 20-22, 24-28](#)

Psaume :  [Psaume 84 3-6, 9-10](#)

Deuxième Lecture :  [1Jean 3 1-2, 21-24](#)

Évangile :  [Luc 2 41-52](#)



*Vos enfants ne sont pas vos enfants...
Ils sont un cadeau de Dieu...
Heureux êtes-vous !*

Lecture du premier livre de Samuel 1 S 1, 20-22.24-28

Elcana s'unit à Anne sa femme,
et le Seigneur se souvint d'elle.

Anne conçut

et, le temps venu, elle enfanta un fils ;
elle lui donna le nom de Samuel (c'est-à-dire : Dieu exauce)
car, disait-elle,

« Je l'ai demandé au Seigneur. »

Elcana, son mari, monta au sanctuaire
avec toute sa famille
pour offrir au Seigneur le sacrifice annuel
et s'acquitter du vœu pour la naissance de l'enfant.

Mais Anne n'y monta pas.

Elle dit à son mari :

« Quand l'enfant sera sevré,

je l'emmènerai :

il sera présenté au Seigneur,

et il restera là pour toujours. »

Lorsque Samuel fut sevré,
Anne, sa mère, le conduisit à la maison du Seigneur, à Silo ;
l'enfant était encore tout jeune.

Anne avait pris avec elle un taureau de trois ans,
un sac de farine et une outre de vin.

On offrit le taureau en sacrifice,
et on amena l'enfant au prêtre Éli.

Anne lui dit alors :

« Écoute-moi, mon seigneur, je t'en prie !

Aussi vrai que tu es vivant,

je suis cette femme qui se tenait ici près de toi

pour prier le Seigneur.

C'est pour obtenir cet enfant que je priais,

et le Seigneur me l'a donné en réponse à ma demande.

À mon tour je le donne au Seigneur pour qu'il en dispose.

Il demeurera à la disposition du Seigneur tous les jours de sa vie. »

Alors ils se prosternèrent devant le Seigneur.

PSAUME

Ps 83 (84), 2-3, 5-6, 9-10

R/ Heureux les habitants de ta maison, Seigneur ! (Ps 83, 5a)

De quel amour sont aimées tes demeures,
Seigneur, Dieu de l'univers.

Mon âme s'épuise à désirer les parvis du Seigneur ;
mon cœur et ma chair sont un cri vers le Dieu vivant !

Heureux les habitants de ta maison :
ils pourront te chanter encore !

Heureux les hommes dont tu es la force :
des chemins s'ouvrent dans leur cœur !

Seigneur, Dieu de l'univers, entends ma prière ;
écoute, Dieu de Jacob.
Dieu, vois notre bouclier,
regarde le visage de ton messie.

Lecture de la première lettre de saint Jean 1 Jn 3, 1-2.21-24

Bien-aimés,

voyez quel grand amour nous a donné le Père
pour que nous soyons appelés enfants de Dieu
– et nous le sommes.

Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas :
c'est qu'il n'a pas connu Dieu.

Bien-aimés,
dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu,
mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté.
Nous le savons : quand cela sera manifesté,
nous lui serons semblables
car nous le verrons tel qu'il est.

Bien-aimés,
si notre cœur ne nous accuse pas,
nous avons de l'assurance devant Dieu.

Quoi que nous demandions à Dieu,
nous le recevons de lui,
parce que nous gardons ses commandements,
et que nous faisons ce qui est agréable à ses yeux.

Or, voici son commandement :
mettre notre foi
dans le nom de son Fils Jésus Christ,
et nous aimer les uns les autres
comme il nous l'a commandé.

**Celui qui garde ses commandements
demeure en Dieu,
et Dieu en lui ;**

et voilà comment nous reconnaissons qu'il demeure en nous,
puisque'il nous a donné part à son Esprit.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc Lc 2, 41-52

Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque.

Quand il eut douze ans, ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume.

À la fin de la fête, comme ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents.

Pensant qu'il était dans le convoi des pèlerins, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances.

Ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem, en continuant à le chercher.

C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses.

En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit :

« Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! »

Il leur dit :

« Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas

qu'il me faut être chez mon Père ? »

Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis.

Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements.

Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.

Quelle sagesse, quelle richesse et quelle interpellation dans les paroles de ce jour !

Nous venons de fêter Noël. Dieu, l'Emmanuel, Dieu avec nous. Il a fait sa demeure parmi nous en nous.

Et la liturgie de ce jour nous interpelle sur notre demeure à nous.

Si Dieu est venu et vient demeurer en moi, en nous, où est ce que je demeure moi ?

Je suis interpellée sur mes origines, mon existence, ma vie relationnelle.

Déjà les anciens dans le livre de Samuel avaient bien conscience que la vie nous ne nous la fabriquons pas mais qu'elle est un DON, un don divin, nous la recevons gracieusement, sans rien avoir demandé.

Et la question se pose de ce que je fais de ce cadeau.

Anna avait déjà bien compris, comme d'autres croyants du premier testament, qu'elle avait à rendre grâce pour la vie reçue, qu'elle ne pouvait pas s'accaparer son fils mais qu'il appartenait à Dieu.

Quelle matière de réflexion pour nous : ne pas mettre la main sur la **vie**, ni la nôtre ni celle des autres, mais la vivre comme un **cadeau, gracieusement reçu**.

Tous nous avons eu besoin des autres pour vivre et grandir.

Et non seulement ces aspirations de vie m'habitent et me propulsent, me font aller de l'avant, mais très profondément vit en moi cette aspiration d'un lien autre, d'une relation non seulement aux humains et à la création, mais une soif d'absolu, une soif spirituelle, une soif divine.

Le psalmiste le nous chante si bien et il peut par moment rejoindre nos propres intuitions et devenir notre propre chant.

***Mon âme s'épuise à désirer les parvis du Seigneur ;
mon cœur et ma chair sont un cri vers le Dieu vivant !***

Oui, mon être tout entier est un cri vers le Dieu vivant.

Que tout mon être devienne un cri vers le Dieu vivant.

Que ce désir puisse nous habiter : devenir des êtres conscients de nos vraies origines et de vouloir les habiter.

Dieu parmi nous, en nous et nous qui acquiesçons d'être en Lui, de l'héberger en nous, de demeurer en Lui, de désirer vivre de son Esprit et de nous laisser diviniser par Lui.

Il interroge notre liberté car jamais il ne s'impose.

« Veux-tu ? »

Puis-je venir habiter chez toi, vivre avec toi et désires-tu vivre avec moi ?

Car là se situe le vrai bonheur de la Vie pour Dieu et pour nous.

Le psalmiste nous le dit déjà dans le Ps 1 :

« Heureux l'homme qui nuit et jour rumine la Parole »

Nous existons pour ce bonheur profond là.

Et St. Jean nous dit clairement quelle est la voie pour demeurer en Dieu.

**Celui qui garde ses commandements
demeure en Dieu,
et Dieu en lui.**

Et nous connaissons bien son commandement.

« Aimez-vous les uns les autres COMME je vous ai aimés »

L'évangile de ce jour nous dit que Jésus vivait ce désir profond d'être avec son Père mais **qu'il a fallu grandir** en sagesse, en taille et en grâce non seulement devant les hommes mais aussi devant Dieu.

Et nous ?

Voilà le chemin qui nous est proposé si nous voulons être ses disciples.

Découvrons le silence dans nos vies et gardons les événements dans notre cœur pour les confronter avec La Parole et y découvrir la présence divine qui nous interpelle, nous fait avancer et grandir en vue de notre vrai bonheur. Choisissons la vraie Vie.

Bénédissons le Seigneur pour tous ceux et celles qui nous ont fait et font grandir pour petit à petit devenir des humains selon le cœur de Dieu.

Rendons Lui grâce de demeurer en nous, parmi nous, entre nous et demandons Lui de demeurer avec Lui.

Bonne fin de cette année 2024 dans cette dynamique.

Dora Lapière.